

Mise en ligne : 4 février 2016.
Dernière modification : 22 février 2017.
www.entreprises-coloniales.fr

CHARLES ET LOUIS D'ESPOSITO, ALGER forge, chaudronnerie

NOUVELLES MARITIMES
ALGER
(*Le Sémaphore algérien*, 5 avril 1914)

M. d'Esposito, le constructeur maritime bien connu, a été chargé des réparations du vapeur *Antoine-Achaque*, actuellement au bassin du radoub.
Ces réparations dureront un mois environ.

(*Le Sémaphore algérien*, 22 juin 1914)

Le délai d'un mois pour essais, après les importantes réparations effectuées par le constructeur maritime bien connu d'Esposito sur l'« Antoine-Achaque », s'est écoulé sans donner lieu à la moindre critique sur la résistance et la marche de cet excellent côtier. D'ailleurs, un certificat du Lloyd Register lui accorde la note n° 1 : c'est dire que ses conditions de navigabilité sont absolument les mêmes qu'avant son échouement. Les réparations rapidement menées par le personnel de la maison d'Esposito, donnent toutes satisfactions au sympathique armateur du navire *Antoine-Achaque*

La maison d'Esposito est chargée également de réparer la chaudière et le pont de l'« Angèle-Achaque », au même armateur.

NOUVELLES MARITIMES
ALGER
(*Le Sémaphore algérien*, 28 juin 1914)

Les réparations du *Saint Pierre-et-Miquelon*, actuellement dans la petite forme de radoub comme nous l'avons annoncé, ont été mis en adjudication.

M. d'Esposito a été déclaré adjudicataire pour les travaux de la coque.

Ce navire, avant d'être la propriété de M. Ménella, d'Oran, faisait le courrier d'Halifax à Terre-Neuve.

publicités
(*Le Sémaphore algérien*, 1915 et 1916)



ATELIERS DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
Soudures autogènes. - Bacs en tous genres
FORGE • MÉCANIQUE • CHAUDRONNERIE
Réparations de chaudières et bateaux à vapeur
Maison fondée en 1872
Ch. D'ESPOSITO
CONSTRUCTEUR
ALGER. — Cales sèches et arrière-Port-Agha. — ALGER
TÉLÉPHONE 14-18

Maison L. d'Esposito et fils
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)



Ateliers de forge et chaudronnerie de la Maison d'Esposito fils, successeur

La grande extension du port d'Alger n'est pas seulement due aux facilités de ravitaillement qu'on y trouve, aux transactions qui s'y effectuent, au nombre de relâcheurs qui y viennent charbonner ou s'approvisionner ; elle est due, en grande partie aussi, aux possibilités des réparations rapides qu'on peut y rencontrer et à l'outillage vraiment perfectionné que mettent certains ateliers à la disposition des navigateurs.

Nombre de maisons ne se sont pas contentées des perspectives intéressantes que leur ouvraient les constructions mécaniques limitées aux besoins industriels et agricoles, pourtant très réels, et ont acquis un ensemble d'appareils qui assurent aux steamers une possibilité d'interventions rapides et de réfections solides. Parmi elles se place en première ligne la maison L. d'Esposito et fils.

Fondée en 1872, par M. Charles d'Esposito père, cette firme est une des plus anciennes installées à Alger. On peut dire qu'elle a été associée à toutes les fluctuations de notre grand port.

M. Charles d'Esposito est, d'ailleurs, très connu dans les milieux maritimes d'Alger où il travailla avec acharnement durant un demi-siècle, s'attirant, autant par son activité que par sa haute loyauté commerciale, l'estime et la considération unanimes.

Il y a quelques années, M. Charles d'Esposito, qui aspirait à un repos bien gagné, s'était adjoint comme collaborateur à la direction de son importante affaire, son fils, M. Louis d'Esposito qui, doué d'un esprit remarquable d'assimilation, ne tardait pas à s'initier de la façon la plus complète et la plus heureuse à toutes les branches de l'importante entreprise dont il allait avoir à assumer la direction.

L'an dernier, M. Charles d'Esposito se retirait, prenant une retraite méritée, et c'est aujourd'hui M. Louis d'Esposito, son fils, que nous trouvons à la tête de la maison.

Les constructions métalliques qui sortent de cette firme sont justement réputées tant pour leur fini merveilleux que pour leur ajustage mathématique et le soin avec lequel les diverses pièces sont taillées et fabriquées. On n'y a jamais hésité à faire les plus grands sacrifices pour se procurer les matières premières les meilleures, les appareils les plus récents, les spécialistes les plus qualifiés pour le genre de travail qui leur était dévolu.

Vous avez certainement eu l'occasion de visiter les ateliers de M. Louis d'Esposito qui

sont situés à l'arrière-port de l'Agha avec annexe installée près des cales sèches, non loin du bassin de radoub. Il y règne une activité fébrile au milieu d'un ordre parfait : on sent une unité de direction vraiment remarquable et on y est frappé de la diversité des outils et des pièces en cours de fabrication ou de réparation.

La forge occupe une très large place ; on s'y emploie avec soin à donner aux ferrures une résistance à toute épreuve, à imprimer aux pièces leur forme définitive ; la chaudronnerie y atteint également un complet perfectionnement.

Peu importe l'étendue des avaries subies par les coques des navires, les complications que peuvent entraîner, par exemple, les abordages ; à l'abri, en cale sèche, le bâtiment blessé sera pansé, réparé, remis à neuf et pourra reprendre la mer en toute sécurité.

S'agit-il de chaudières ; est-il nécessaire de changer des tubes corrodés ou brûlés, des tôles gondolées, des parois que la caléfaction a menacées ? Les ateliers d'Esposito seront à même de remettre les choses au point dans le minimum de temps et dans des conditions extrêmement avantageuses.

Lorsque je vous disais, il y a un instant, que des firmes comme la maison d'Esposito contribuèrent pour une large part à l'essor de notre grand port nord-africain, je n'avançais rien que de très exact, car nombreux sont les vapeurs qui viennent ici se faire radouber et laissent, durant leur séjour en cale sèche, des sommes importantes au commerce local, sommes qui eussent été immanquablement à d'autres cités maritimes, si des entreprises comme celles dont je viens de vous parler n'avaient solidement établi dans le monde la réputation d'Alger au point de vue de la valeur de son outillage.

Suite :

1924 : fusion avec Roméo & Turner.

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Romeo-Turner-d'Esposito.pdf